L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 12 AVRIL 1874. 47me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE MATIN, 12 AVRIL.

VENTES DE DEMAIN LUNDI.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 35 de la rue de Chartres,—marchandises sèches d'été, importées récemment—pour la vente à crédit.

Maison-Cottage rue du Bayou à vendre.—Nous référons nos lecteurs à l'annonce de MM. Nash & Hodgston, encanteurs, qui vendront samedi prochain ce joli cotage rue du Bayou 215, entre les rues Marais et Tremé. Allez voir la propriété et surtout lisez l'annonce.

SPECTACLES.

Dimanche, 12 Avril.

OPERA. Rigoletto. La Princesse Georges.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.— Lucrèce Borgia et Black Crook.

Une nouvelle Cour Supérieure.

Les gens qui avaient encore des illusions sur les intentions de M. Kellogg, doivent être suffisamment éclairés par quelques-uns des actes récents de l'usurpateur.

L'annexion de Carrollton ne suffisant pas pour garantir à la clique radicale qui nous gouverne, une majorité dans les élections de la Nouvelle-Orléans, M. Kellogg, pour être plus certain de contrôler toutes les nominations dans la ville, a fait voter une loi qui lui donne le droit de remplacer, au mois de novembre prochain, tous les fonctionnaires municipaux. Il berne nos administrateurs en les leurrant de l'espoir qu'il les renommera et cela afin de les tenir jusque là dans sa dépendance. Mais il est trop évident qu'il n'en fera rien et qu'il se réserve, le moment venu, de choisir les hommes qu'il croira les plus propres à servir d'instruments dociles à ses plans.

M. Kellogg est un politicien tout aussi roué que Warmoth, mais plus profond. Il prépare de longue main sa trame et il marche à son but par des voies détournées avec une persévérance qui indique un plan mûri longuement à l'avance.

La création de la Cour Criminelle Supérieure qui fait jeter des cris d'extase à l'organe radical, est tout simplement une nouvelle machine de guerre de M. Kellogg. Elle coûtera la bagatelle de $50,000, mais qu'importe, c'est la ville qui paie.

Ce serait trop naïf de croire que la création de cette cour a eu pour objet d'aider à l'administration de la justice criminelle M. Kellogg qui prodigue les grâces avec tant de facilité, s'inquiète peu de faire condamner les malfaiteurs, à moins que ce ne soit pour avoir de plus nombreuses occasions d'accorder des pardons.

L'objet véritable de la création de cette cour a été autre.

Par la création de la cour supérieure de district, le pseudo-gouverneur avait déjà le contrôle de la justice politique, il a voulu avoir aussi celui de la justice criminelle. En même temps, il a trouvé moyen de récompenser certains services en distribuant quelques emplois.

La première cour de district qui était la seule cour criminelle, se trouve réduite à un rôle tout-à-fait secondaire, elle ne s'occupera que des larcins et autres délits sans conséquence. Toutes ses autres attributions passent à la cour dite supérieure.

Une innovation très grave est celle qui a trait à la formation de la liste du jury. Désormais, deux personnes nommées par M. Kellogg, auront le privilège de désigner les 500 citoyens qui composeront la liste sur laquelle se feront les tirages des jurés. On voit de suite quel avantage on peut tirer de cette disposition de la loi dans un intérêt de parti.

S'il était resté un doute sur l'objet que se proposait M. Kellogg en créant cette nouvelle cour, le doute eût été levé par le choix qu'il vient de faire de M. Atocha, pour la présider.

M. Atocha est arrivé ici dans les bagages de l'armée de Banks et, comme juge prévotal, il a été l'un des instruments les plus serviles qu'ait eu ce proconsul. Nous nous souvenons qu'il cita un jour devant lui une vingtaine de pères de famille pour leur enjoindre de servir de commissaires pour un bal que M. Banks donnait à l'Opéra et pour leur ordonner d'y amener leurs femmes et leurs filles.

Après avoir cessé d'être juge prévotal, M. Atocha, qui n'était pas encore avocat, remplit un rôle interlope que nous ne saurions comment désigner. Il se chargeait, moyennant finances, de faire libérer les citoyens emprisonnés par l'autorité fédérale, ou d'arranger les différends. Plus tard, lorsque l'adoucissement du régime militaire amena un chomage dans ce genre d'industrie, il ouvrit un cabinet d'affaires, où se traitaient certaines transactions entre les gens dévalisés et les voleurs, pour la restitution de partie des objets ou valeurs détournés.

Dans ce dernier genre d'affaires, M. Atocha a dû se trouver en contact avec la plupart des malfaiteurs qui exploitent la Nouvelle-Orléans, et il a dû acquérir une connaissance approfondie du caractère, des habitudes et des procédés de cette classe d'industriels. S'il veut appliquer ces connaissances à la répression, elles pourront certainement être très utiles. Mais sera-t-il impitoyable pour ses clients et leur fera-t-il comprendre qu'il n'est plus l'homme des transactions, voilà ce que nous saurons quand nous l'aurons vu à l'œuvre. Il n'y a pas incompatibilité entre la qualité d'ex-avocat des criminels et le rôle de juge ou de ministère public. M. Field, avocat-général, a plaidé, presque toute sa vie, pour les criminels et ce ne sera pas une des moins curieuses singularités des temps où nous vivons que de voir à la tête de l'administration de la justice criminelle deux des hommes qui, professionnellement, ont enlevé tant de coupables à cette même justice.

Mais, comme juge de la Cour supérieure criminelle, M. Atocha n'aura pas seulement à s'occuper du jugement des crimes de droit de commun, il connaîtra encore, dit la loi, de toutes les offenses commises par ou contre les officiers de l'Etat ou de la municipalité, de toutes les violations des lois d'élection et d'enregistrement, de toutes les offenses contre les lois qui interdisent les réunions illicites, etc. Les retours d'élection et d'enregistrement, au lieu d'être faits à la première Cour de District, seront faits désormais à la Cour Supérieure Criminelle.

M. Atocha n'est avocat que depuis quelques années, il n'a pas la réputation d'être un juriste, ni même un criminaliste. Cependant, il est intelligent, il connaît plusieurs langues et il ne ferait pas un plus mauvais juge criminel que beaucoup d'autres avocats, s'il prenait sa mission au sérieux et la remplissait avec conscience et impartialité. Mais il nous est permis de croire et de dire que sa nomination n'a donné aucune satisfaction à l'opinion publique, et que M. Kellogg ne l'a choisi que parce qu'il a cru avoir en lui un instrument docile pour l'accomplissement de ses desseins politiques.

Le caractère des nominations faites jusqu'ici par M. Kellogg et notamment celles de la Cour supérieure criminelle, indiquent assez le genre de nominations qu'il pourra faire pour les fonctions municipales. Les conservateurs n'ont rien à espérer de l'usurpateur, car il se laissera toujours guider par l'intérêt de son parti, avec lequel son intérêt propre est indissolublement lié.

☞ Nous disons que le hasard aime l'équilibre, et nous ne voyons pas, en effet, pourquoi il ne l'aimerait pas. Qui détermine le hasard? Rien. Pourquoi va-t-il de ce côté plutôt que de l'autre? Nul ne le sait, et c'est justement à cause de cela qu'il se calcule et que tant de gens, bien avisés, en ont tiré parti. Mais le premier de tous les moyens pour gagner à la loterie, c'est d'aventurer quelque chose. C'est facile. La loterie de l'Etat de la Louisiane est là qui vous y invite.

Les plus pauvres ont généralement un modeste petit salon à meubler. Qu'ils s'adressent à Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido: ils trouveront à son magasin tout ce qu'il leur faut à un bon marché exceptionnel.

Nouvelles Fluviales.

La dépêche suivante nous fait craindre de nouveaux désastres.

Washington, 11 avril 1874.

La forte crue dans le Cumberland, le Tennessee, l'Alleghany, le Monongahela et l'Ohio, annoncée le 10 avril, causera probablement une nouvelle crue dans le Mississippi.

ALBERT J. MYER, Chef des signaux.

Le capitaine Fagot, qui commande le bateau à vapeur *Joséphine*, a eu l'obligeance de nous communiquer les informations suivantes,

Hier, vers une heure et demie du matin, une crevasse s'est formée en face de l'habitation de A. Cassagne, paroisse St-Jean Baptiste, à 45 milles au-dessus de la ville. La brèche avait de 20 à 30 pieds de large et 4 pieds de profondeur. A la requête de M. Godfroy, le capitaine Fagot est allé chercher les matériaux nécessaires pour boucher la crevasse et on s'est mis à l'œuvre dans ce but.

De là, la *Joséphine* est venue à Bonnet Carré et en y arrivant, vers neuf heures du matin, elle n'a pu débarquer son frêt à cause d'une crevasse de 40 pieds qui s'y était formée sur la rive gauche.

Une dépêche a été envoyée à M. McComb, président de la compagnie du chemin de fer Jackson, qui a avisé la compagnie des levées, et des mesures ont été prises immédiatement pour fermer la brèche.

Le capitaine Fagot rapporte que, dans les environs de cette crevasse quantité de femmes et d'enfants ont dû quitter leurs résidences et se trouvent sans abri. Il a offert de les prendre à bord, mais son offre a été refusée, parce que ces malheureux ne veulent pas aller là où ils ne sont pas connus, et préfèrent rester dans le voisinage de leurs demeures.

La cloche de l'église de Bonnet-Carré sonnait pour appeler les planteurs et les travailleurs à l'aide.

Partout le long de la côte on est sur le qui vive jour et nuit et l'on travaille à renforcer les levées.

Il y aura encore deux ou trois jours de rudes épreuves à passer.

Un comité d'habitants du Bayou Lafourche est venu demander assistance à M. Kellogg pour la fermeture de la crevasse Moreau, à deux milles au-dessus de Thibodeaux, mais celui-ci leur a répondu qu'il serait impossible de boucher la crevasse avant l'écoulement des eaux.

Le comité doit ouvrir une souscription pour venir au secours des malheureux inondés du Bayou Lafourche.

Un comité de citoyens de Terrebonne et d'autres paroisses, est venu voir aussi M. Kellogg pour protester contre la réouverture du bayou Plaquemines, projetée par M. Jeff. Thompson. On leur a répondu qu'il était trop tard.

Si M. Jeff. Thompson a accompli cet acte de folie, il sera responsable de la mort de centaines de familles qui, n'étant pas averties, pourront périr dans l'inondation que causera la réouverture du Bayou.

On a eu tort de fermer ce Bayou; mais il est fermé depuis quinze ou vingt ans et tellement encombré d'obstructions que les eaux qu'on y introduira déborderont, et cela d'autant plus facilement qu'il n'y a plus de levées sur les bords de ce bayou.

Le résultat infaillible de cette opération sera donc d'inonder plusieurs paroisses et de faire refluer les eaux jusque dans les Attakapas.

Outre les dommages matériels, on aura peut-être à déplorer la perte de milliers d'existences.

Nous espérons encore qu'on aura pu empêcher à temps une opération qui sans sauver le bas de la Louisiane, ruinerait toute une riche section.

LA CREVASSE DU BAYOU LAFOURCHE.

La Sentinelle de Thibodeaux donne les détails suivants sur la crevasse Moreau:

Dimanche dernier vers sept heures et demie du matin, une voie d'eau s'est déclarée dans la levée, en face de l'habitation Moreau, ancienne propriété du gén. Bragg, située sur la rive gauche du Bayou, à trois milles en deçà de Thibodeaux. Dans peu de temps, cette voie d'eau a pris des proportions alarmantes si rapides que sept pieds de levées ont été emportés du premier coup. A midi l'ouverture avait une quarantaine de pieds et le soir elle avait atteint une largeur d'une centaine de pieds environ. L'eau qui s'est échappée et qui s'échappe encore par cette brèche a fait baisser le Bayou de plusieurs pieds et inonde une vaste étendue de terrain. Les habitations Drauzin Triche, Aurelien Braud, Léonard Lassaigne, Moreau, Lorio, le derrière de l'habitation Jamison, et celle de R. Perkins sont sous l'eau ainsi que tout le Chacbay et le Choupic peuplés de petits habitants dont toutes les ressources se trouvent détruites par cette crevasse qui, sûrement est plus désastreuse pour eux que toutes celles dont ils ont été déjà victimes.

Le président du bureau des ingénieurs de l'Etat, Gén. Jeff. Thompson, est venu mardi dernier pour l'examiner, mais personne ne connait ses intentions à ce sujet. Les uns prétendent qu'il la boucherait si quelqu'un pouvait lui indiquer un endroit où il pourrait en faire une autre sans causer de dommages. Les autres prétendent qu'il s'est ravisé. En attendant qu'il prenne une détermination, l'eau se répand et porte la dévastation et la désolation dans tous les endroits qu'elle envahit. Tout cela ce sont des on dit, mais si on juge des intentions d'après les dépêches envoyées par ce célèbre ingénieur, on peut conclure que cette crevasse ne sera bouchée que lorsque l'eau cessera de passer dans cette brèche.

Les deux mille acres de terre plantées en cannes qui seront détruites, les deux ou trois cent familles qui sont ou qui seront plongées dans la misère, qu'est-ce que tout cela fait à la compagnie des levées et à l'ingénieur en chef? le chemin de fer de Morgan étant sauf, ces messieurs ne s'inquiètent nullement des autres calamités. Cette manière d'agir nous rappelle la lettre d'un ministre qui écrivait que la maladie et la misère décimaient le peuple mais que le roi avait pris une purge et se trouvait très-bien!!!

Les Victimes de l'Inondation.

Environ cinq cents familles de la région de Lafourche, chassées de leurs foyers par l'inondation, sont en proie aux plus terribles privations et sont harcelées par la famine. Il faut, quoiqu'il arrive, et quelle que soit notre misère, que nous leur venions en aide. Un comité, nommé sur les lieux, a été chargé de solliciter des secours à la Nouvelle-Orléans. Nous ouvrons avec plaisir nos colonnes à la note suivante qu'il nous adresse;

Le major H. F. Springer, de la Nouvelle-Orléans, est autorisé à percevoir des offrandes en argent ou en provisions pour les inondés de Lafourche. M. Springer transmettra ces offrandes au comité de secours qui en fera la distribution:

COMITÉ:

OSCAR CROSIER, Président.
HENRY FRANKLIN.
LOUIS LANGENAU.
CECIL VIVIAN.
M. MC COY.
WM. MURREL.
BENJ. LEWIS.
Par ordre, F. Collins, Secrétaire.

☞ En suivant les chances d'une loterie, on est plus sûr de gagner. C'est comme au 30 et 40, bien que les combinaisons des deux jeux ne se ressemblent guères. On pique les cartes pour avoir la rouge ou la noire et on oublie qu'à la Loterie il n'y a rien à piquer du tout, ce qui est plutôt fait. Cependant les jeux sont les mêmes en ce sens qu'ils sont fondés sur le hasard qui est le plus grand équilibriste du Monde. Prenez donc un billet à la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

La chambre à coucher doit être confortable. Pour cela de bons meubles sont indispensables. On les trouve au magasin de Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido, qui en a pour tous les goûts et toutes les bourses.

LE CINCINNATI BEER SALOON.—Comme la saison des chaleurs approche, nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en appelant leur attention sur ce salon, situé rue Royale, No. 32. En outre d'un choix remarquable de liqueurs, le propriétaire tient toujours à la disposition des consommateurs une bière délicieuse, du vrai *lager*, à la température de la glace. Prix, cinq cents le verre.

—Une définition:
HOMME terme générique qui embrasse la femme.

Vente de l'Hôtel St-Louis.

L'Hôtel St-Louis a été vendu, hier, par le shérif, en vertu d'un jugement sur saisie obtenu par la Banque des Citoyens contre l'Association de l'Hôtel St-Louis. La batisse a été adjugée moyennant $84,000 au caissier de la Banque, qui l'a sans doute achetée pour le compte de cette institution. Cette batisse avait été achetée, il y a quatre ans, par l'Association au prix de $150,000, sur lesquels $25,000 avaient été payés comptant. L'Association avait dépensé en réparations $85,000; et elle avait acheté pour $80,000 environ de meubles qui ont été vendus dernièrement à l'encan pour une somme qui a suffi à peine à payer les dettes de l'Association. L'opération a donc été comme on le voit désastreuse dans ses résultats.

La Compagnie eût pu se relever si ses créanciers et notamment la Banque lui eussent accordé un nouveau délai d'un an, car l'exploitation de l'Hôtel eût pu donner des bénéfices; mais la Banque n'a pas voulu attendre et a exercé des poursuites rigoureuses pour arriver à une vente forcée.

On prétend que la Banque a agi ainsi, parce qu'elle avait déjà un acquéreur assuré à l'avance et on croit que l'immeuble est déjà vendu à des spéculateurs qui doivent le louer pour maison d'Etat à M. Kellogg.

Le *Bulletin* a dans son numéro du 1er avril, donné sur ce nouveau *job* des informations qui peuvent être exagérées ou erronées, mais qui tirent quelque vraisemblance, quant au fait principal, d'une loi passée par la dernière législature. Cette loi autorise un bureau des batisses publiques, composé du gouverneur, du lieutenant-gouverneur et du président de la Chambre, à louer, au nom de l'Etat pour l'usage du gouvernement et de l'Assemblée, une ou plusieurs batisses moyennant un loyer ne dépassant pas $50,000, par an et pour un terme ne dépassant pas vingt ans.

Le *Bulletin* a avancé qu'en prévision de cette loi et du contrat à faire avec la Banque des Citoyens, il s'était formé une corporation sous le titre de "New Orleans Building Association", ayant pour président le sénateur Benham, et pour directeurs Dewees, Mathews et Wands, législateurs Kellogistes de fin renom, avec un capital nominal de $300,000.

L'opération toujours selon le *Bulletin*, consisterait en l'acquisition de l'Hôtel St-Louis par cette corporation moyennant un prix rémunérateur pour la Banque mais ne dépassant pas la valeur réelle, et en un bail fait à l'Etat à des conditions très avantageuses pour la corporation. Le *Bulletin* parlait de $50,000 par an pendant cinq ans, ce qui ferait $250,000. Or, la bâtisse, qui serait exemptée d'impôts tant qu'elle servirait de maison d'Etat, resterait, au bout de ce temps, la propriété de la corporation.

Ce sont des chiffres fantastiques et de simples suppositions, de même que les conjectures du *Bulletin* sur l'intérêt qu'auraient dans l'affaire des personnages officiels ou autres.

La probabilité est que l'Hôtel sera loué à l'Etat provisoirement, seulement pour un an, et qu'ensuite l'affaire sera reprise en sous-œuvre, suivant les conditions gouvernementales alors existantes.

Nous attendrons les actes pour juger.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Ce soir dimanche, 12, *Rigoletto*, grand opéra de Verdi, avec MM. Gadilhe, Mayan, Devoyod, Mlle Gabrielle Moisset: *La Princesse Georges*, comédie en trois actes d'Alexandre Dumas (fils).

Demain, pour le *Bénéfice* de M. Feitlinger, première représentation de *Les amours du Diable*, opéra féerie en quatre actes et neuf tableaux, par A Grisar. Les principaux rôles seront remplis par MM Dequercy, Feitlinger, Lourdes, Donval, Mmes Moisset, Carini, Denain.

Il y aura, sans doute, une belle chambrée ce soir à l'Opéra; le spectacle est attrayant, et le bénéficiaire mérite à tous égards les faveurs du public. M. Feitlinger est un artiste aussi capable que modeste; toujours attentif aux indications de son rôle, il s'applique à ne jamais sortir des limites du vrai. Sa tenue révèle un grand respect pour ceux qui l'écoutent; on voit qu'il est animé d'un sérieux désir de se rendre digne de leur estime.

M. Feitlinger possède un sentiment musical, et une intelligence des situations dramatiques, qui n'appartiennent pas à tout le monde. Comme homme, on le dit aimable, poli, obligeant. Voilà des titres réels à la bienveillance d'un public, qui, comme le nôtre, sans parler beaucoup, juge sainement, avec une finesse au fond de laquelle il y a plus de vraie critique qu'on ne le croirait à voir sa bonhomie; ce public aime à estimer l'artiste qui lui procure du plaisir, et c'est précisément une des raisons pour lesquelles nous lui recommandons M. Feitlinger.

Mardi, 14, on donnera *Faust*, grand opéra de Gounod.

ACADEMIE DE MUSIQUE. — Grand programme pour ce soir; deux pièces et Léona Dare.

A partir de demain on jouera la grande pièce féerique et comique *Les Sept Sœurs* avec un intermède varié, dans lequel paraîtront Leona Dare et Alice Harrison.

CONCERT SACRÉ.—Nos lecteurs trouveront à la seconde page le programme du concert sacré que donne aujourd'hui dans l'église de Notre-Dame du Sacré Cœur, troisième district, Mlle Arthurine Manreau, organiste et chanteuse. Le programme en est très varié et comprend, outre les morceaux de musique religieuse, plusieurs morceaux de piano de Thalberg, de Liszt et un solo de violon. Nous renvoyons d'ailleurs au programme pour les détails. Le concert aura lieu à une heure; Le prix d'entrée sera de 50 cents.

CONCERT DE MADAME DEVOYOD-ACS.—Les amateurs de belle musique liront avec intérêt le programme (que nous publions à la seconde page) du grand concert que Mme Devoyod-Acs doit donner mercredi prochain, à la salle Grunewald, avec le concours de MM. Devoyod, Gadilhe, Marchand et Joubert. Ce programme contient de véritables friandises musicales. Nous en reparlerons.

CONCERT DE M. DELCROIX.—Parmi les concerts de la semaine, celui de M. Delcroix, l'habile pianiste, vient le dernier en date, mais nous espérons qu'il ne sera pas moins favorisé par le succès que ses devanciers. Il aura lieu vendredi prochain dans la salle Grunewald. Nous n'en connaissons pas encore le programme.

CONCERT AU PROFIT DE L'ÉGLISE ST-AUGUSTIN.—On nous prie d'annoncer que ce concert qui devait avoir lieu aujourd'hui, 12, a été remis au 1er mai. Les billets qui ont été vendus seront bons pour le 1er mai.

LES DISCIPLES DE THESPIS.—Sous ce titre, il vient de se former dans notre ville une société qui se propose de célébrer, le 23 avril courant, l'anniversaire de la naissance de Thespis. La société formera, à cet effet, une procession qui parcourra les principales rues de la ville et qui ira ensuite au Théâtre des Variétés, offrir des tableaux appropriés à la circonstance, à la vue de ses invités. Nous souhaitons la bienvenue aux disciples de Thespis.

ESSAYEZ LA BIÈRE-LAGER, à la température de glace, qu'on vend au détail dans le Salon de Bière Cincinnati, No 32 Royale et vous ne manquerez pas d'y retourner de préférence à tout autre établissement du même genre.

Tout le monde heureusement n'est pas pauvre, et il est encore des favorisés de la fortune, qui recherchent les ameublements somptueux. Ils seront servis à leur gré chez Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido.

ASSESSEMENTS NOS 160 et 161.—Voyez à la colonne des notices spéciales, la mort de C. E. Livaudais et T. Planellas payables au bureau de la "Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association," rue du Camp, No 19.

8avril—6 t PP.

LE STEAMER GREECE.

Nous avons reçu hier soir la dépêche suivante:

New-York, 11.—Jusqu'à cette heure, 11 heures du soir, le steamer Greece avec les passagers et l'équipage du vapeur Europe, n'est pas encore signalé à Sandy Hook. On a fait beaucoup de demandes à ce sujet pendant la journée; on désire des informations, mais il ne faut pas s'étonner du retard du steamer Greece, qui est d'une marche lente, et c'est probablement rencontré des vents debout et une forte mer.

LA PERTE DU STEAMER EUROPE.—Les dépêches que nous trouvons dans le *Herald*, du 8, sur la perte du steamer *Europe*, contiennent un détail qui ne nous avait pas été transmis. Il parait que l'équipage de sauvetage resté à bord, lorsqu'il a rencontré l'*Egypt* le 4 avril, a d'abord demandé à être remorqué, ce qui a eu lieu. Mais la mer étant très grosse, les câbles se sont rompus, et, comme l'eau gagnait toujours dans l'intérieur du bâtiment, l'équipage s'est réfugié à bord de l'*Egypt*.

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE "NEW YORK."—Cette compagnie établie à New York en 1845, possède un actif de 25 millions de dollars et les recettes annuelles s'élèvent à huit millions. Elle est purement mutuelle et tous les profits reviennent aux porteurs de polices. On aura une idée de ce que sont ces profits quand nous dirons que l'année dernière la compagnie a payé $1,500,000 pour perte résultant de décès et a déclaré $1,749,554 de dividendes aux porteurs de police. Les agents à la Nouvelle-Orléans sont MM. Copes et Ogden, négociants honorablement connus, 44 rue Carondelet. On peut traiter avec eux en toute confiance. Voir l'annonce de la compagnie.

☞ C'est pour Samedi prochain, 18 avril, ne l'oubliez pas. On dit souvent: oui, je sais bien, c'est pour tel jour, mais si je ne prends pas de billet pour ce tirage, j'en prendrai un pour un autre, ce qui est différé n'est pas perdu.— C'est là une erreur, une grossière erreur. La fortune ne peut jamais venir trop tôt. Nous vous conseillons donc d'acheter le plus vite possible une chance à la grande Loterie de l'Etat de la Louisiane.

ÉVENTAILS, OMBRELLES ET NOUVEAUTÉS DE PRINTEMPS CHEZ LEVY, CANAL 131.—Nos éventails au prix d'une piastre étant devenus rares, nous vendrons pour ce prix nos éventails de $1.50, jusqu'à nouvel ordre, et vous pouvez être assurés de gagner 50 cents à ce marché. Bien que nous y perdions beaucoup, nous aimons mieux subir ce sacrifice que de donner à nos concurrents la chance de faire une riche moisson par suite de l'affaiblissement temporaire de notre stock. En conséquence, nos articles de $1.50 ont été réduits à $1, ce qui rétablit la richesse de notre assortiment. Nous venons de recevoir 300 parasols de soie de toute nuance que nous pouvons donner pour $2 00 pièce. Jamais aucun article de ce genre et valant autant n'a été offert à si bon marché.

Des garçons nombreux et attentifs et un local à la fois vaste et parfaitement aéré ajoutent au plaisir des consommateurs qui viennent au salon de Cincinnati, No 32 Royale, boire l'excellente bière qui s'y débite à raison de 5 cents le verre. L'établissement est meublé et décoré avec goût,—c'est le plus élégant de la ville,—et la popularité du propriétaire joint à l'excellente administration de la maison la placera bientôt à la tête des établissements du même genre à la Nouvelle-Orléans.

Les personnes ayant des taxes arriérées à payer (taxes de ville, d'Etat ou de paroisse) feront bien de s'adresser à MM. Barnett & Cammack, courtiers, No. 12, rue Carondelet, pour les régler. Ils le feront en allouant à leurs clients l'escompte le plus libéral. Ils achètent et vendent aussi des warrants de ville, d'école, d'Etat et de paroisse. 6f.

—La perle des échos! auteur, Gygès.

Un criminel, convaincu d'avoir empoisonné un de ses parents, afin de recueillir son héritage, comparait devant la cour d'assises.

—Il est prouvé, dit le président à l'accusé, que vous avez versé du poison dans le verre de la victime, et que vous le lui avez fait boire.

—Après tout, répond l'accusé avec cynisme, de quoi suis-je coupable? D'exercice illégal de la médecine!!!

Est-ce assez insolent!

LA LOTERIE DE LA HAVANE.

Correspondance havanaise du New-York Times.

Les marchands de billets de la loterie de la Havane ont de la chance, car le prix des billets a été réduit de plus de 100 pour cent et n'ont plus de valeur fixe. Les acheteurs néanmoins ne sont pas aussi heureux, car les lots ont dû être diminués en proportion. Un billet ne coûtait autrefois que $20 en or espagnol, équivalant à $18 75 en monnaie américaine, et maintenant un billet semblable ne coûte que $8.70 en or espagnol ou $8 15 en or américain, et le prix continue à fléchir. Les lots annoncés ne sont pas payés en or comme autrefois mais en un papier déprécié qui ne circule même pas dans toute l'île, et le gros lot de $100,000, quoiqu'il soit annoncé, n'existe pas, puisque le détenteur du billet gagnant recevrait moins de la moitié de cette somme, soit $43,478 en or espagnol ou $40,761 en or américain.

Si la valeur du papier continue à diminuer dans la même proportion, il faudra opérer toutes les semaines une réduction de dix pour cent dans le prix des billets et le montant des lots, et une pétition sera présentée à l'Intendant pour qu'il établisse une valeur fixe, autrement la réputation déjà atteinte de la loterie de la Havane s'évanouirait complètement et l'Etat serait privé d'un immense revenu. Comme la plupart des billets de la Havane sont vendus aux Etats-Unis, il serait bon que les acheteurs de billets ne se laissassent pas tromper par ceux qui prétendent que les billets coûtent encore $20 en bon argent et qui les vendent en conséquence.

(*Communiqué.*)

NOUVELLES INTERESSANTES DE CUBA.

La Loterie Royale de la Havane. — Destruction des Sucreries.—Divers.

Havane, 26 mars 1874.

A l'Editeur du PICAYUNE.

Le Méphistophélès de la presse de la Havane (nommé à tort Voz de Cuba) est en colère contre votre correspondant, parce que celui-ci a révélé les fraudes commises par le Directeur de la Loterie Royale de la Havane. Ce journal, qui est noté ici et au dehors pour son inexactitude, affirme imperturbablement que les tirages ont toujours été tirés loyalement et que les lots sont payés exactement.

Le peuple de Cuba, tenu en respect par l'Espagne, n'ose pas protester contre cette allégation, mais il est parfaitement qu'elle n'est pas fondée. S'il n'avait pas été commis de vols, pourquoi aurait-on arrêté l'un des chefs d'accusation contre le señor Valero, administrateur de la Loterie Royale? Pourquoi a-t-il été destitué et emprisonné? Pourquoi a-t-il été envoyé en Espagne pour être jugé? Tous les correspondants de la presse américaine à Cuba ont mentionné les fraudes dont il s'agit, ainsi que l'arrestation du fonctionnaire espagnol. Cela prouve que les abus dont j'ai parlé étaient de notoriété publique.

Mais ce n'est pas tout. Si le señor Valero s'est arrangé de manière à se faire adjuger des lots, procédé qui l'amène aujourd'hui devant la justice, n'est-il pas évident que le tirage s'exécute de manière à ouvrir la porte à la fraude? Votre correspondant défie la Voz de Cuba de contredire les faits. Les assertions de cette feuille sont à peu près aussi véridiques que ses récits de victoires, toutes les fois qu'il s'agit d'une rencontre entre les troupes nationales et l'armée cubaine.

D'après le système adopté par la Loterie de la Havane, le gouvernement émet trente mille billets, qu'il vend à raison de vingt piastres chacun, ce qui fait un total de six cent mille piastres. De ce montant il faut déduire quatre cent cinquante mille piastres pour les lots, ce qui laisse au gouvernement un profit de cent cinquante mille piastres par tirage.

Les marchands de billets de loterie les paient ici en papier de la banque espagnole, qui vaut environ la moitié du papier des Etats-Unis, de sorte que vous payez à la Nouvelle-Orléans de $20 à $30 en greenbacks un billet qui ne coûte ici que $13 à 15. Si vous gagnez un lot vous pourrez le revendre à la Nouvelle Orléans, mais pour la moitié de ce que représente le billet.

On m'assure qu'un gros lot ne pourrait être escompté à aucun prix dans votre ville. A la Havane, il ne peut être négocié que pour le tiers de sa valeur. La loterie espagnole est une affaire de spéculation, et tant qu'on achètera des billets, les spéculateurs en auront à vendre. Ici, à la Havane, la vogue de la loterie est passée; il en sera de même au dehors.

8avril—6 t PP.

AUX ACHETEURS DE NOUVEAUTÉS.—Un loyer bon marché, de faibles dépenses, une administration économique et des achats judicieux faits en temps opportun dans des ventes où les marchandises sont sacrifiées à moitié prix, permettent à la maison Danziger & Sons, de la rue du Canal No. 203, d'offrir à sa clientèle et au public des marchandises fraîches sans cesse renouvelées et à des conditions exceptionnelles. Un coup d'œil à l'annonce et une visite au magasin convaincront tous les acheteurs de ce que nous avançons.

14.

La Pratique de Dégringolade.—La mort quand elle voit les faibles saignés, blistérisés, opianisés, ou gripés avec de violents purgatifs. Elle sait qu'avec de pareils traitements les malades ne peuvent pas vivre longtemps. En conflit direct avec cette pratique de dégringolade est le principe sur lequel opèrent les Stomach Bitters de Hostetter. L'effet de cette incomparable préparation végétale est de reconstituer le système et de fortifier la constitution. Elle donne de l'appétit, aide à la digestion, enrichit et purifie le sang, règle le foie et donne du ton aux boyaux; elle établit et perpétue des habitudes salutaires. Par une heureuse combinaison d'extraits de végétaux—toniques, apéritifs et antibilieux—avec de purs stimulants, ces effets sont simultanément produits. Il n'y a pas d'ordonnance de pharmacopée qui ait la même puissance. Vous pouvez trouver parmi des formules des stimulants pour les intestins et l'estomac, des sédatifs pour les nerfs, mais vous n'y trouverez aucune grande combinaison qui, comme les Amers de Hostetter sont à la fois des toniques, des apéritifs, des correctifs et des altératifs.

Décédé Vendredi à minuit, à l'âge de 30 ans, JULES J. ROUX. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de son père J. P. Roux, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 1 heure. Le convoi partira de sa dernière résidence No 283 rue Bourbon, entre Hôpital et Quartier.

Décédée, hier soir, à 10 heures et demie, à l'âge de trente-cinq ans, LOUISE L. LAUBUZE, épouse de W. J. MASSON. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu dimanche 12 avril, à midi. Le convoi partira de Notre Dame de Bon Secours, rue Jackson près Constance.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré mercredi, le 15 avril, à 7 heures du matin, à l'église Ste-Rose de Lima, pour le repos de l'âme de feu JEAN MANUEL FLEITAS.

Les parents et amis sont priés d'y assister.

De la part de sa veuve. 11avril—3t

Bureaux de Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association.—Au No. 19 de la rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, 7 Avril 1874.—Avis est donné aux membres de cette société de la mort de C. E. Livaudais, décédé à la Nouvelle-Orléans, le 17 Septembre 1873; de la mort de F. Planellas, décédé, à la Nouvelle-Orléans, le 22 septembre 1873. Ils sont requis de se présenter, sans autre avis, aux bureaux de la Société No. 19 de la rue du Camp, d'ici au 12 mai 1874, à 4 heures de l'après midi, et d'y payer $1 25 sur chacun de ces décès.

R. W. YOUNG, Secrétaire.

8avril au12

ENTREPOT DE TAPIS.

17............Rue de Chartres............17

A. BROUSSEAU

Importateur et Marchand en gros et en détail. TAPIS—700 rouleaux, anglais et américains. TOILES CIRÉES, pour planchers et tables. NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie. STORES, Corniches, couvertures de tables et de pianos.

RIDEAUX en dentelle et dentelle Nottingham. BROCATELLES, COTELINES, terries, reps, &c. CRIN, guimpe, peluche, &c. &c.

12 avril—3t P DMaV

Chaussures à Vis.

M. E. Cabaud a publié dans l'ABEILLE du 7 avril une annonce dans laquelle il prévient sa clientèle et le public qu'il vient d'agrandir son atelier pour la fabrication des chaussures à vis coniques. Un N. B. fait savoir que le système employé par ce monsieur ne doit pas être confondu avec ceux qui ont déjà été introduits à la Nouvelle-Orléans.

Comme moi, Pierre Pavia, suis le seul qui ait introduit ce système ici, c'est donc avec mon système que M. Cabaud prie le public de ne pas confondre le sien, quand il sait que les deux systèmes n'en font qu'un, ce que j'affirme. Seulement il y a une légère différence entre la fabrication de M. Cabaud et la mienne; j'ai une petite pratique de 22 ans dans la fabrication des chaussures à vis, d'après le système que ce monsieur demande que l'on ne confonde pas avec le sien; j'affirme de plus que lorsque M. Cabaud parle de vis coniques, il ne sait pas lui-même ce qu'il dit, car sa machine à visser les chaussures n'est pas à vis coniques, mais à vis cylindriques sans fin, exactement comme la mienne, ce qu'un fabricant de chaussures devrait au moins savoir.

M. Cabaud dit que sa machine a obtenu différentes médailles, mais qui a fait marcher ces machines aux Expositions de Londres et de Paris, de Nantes et de Bayonne? c'est moi, Pierre Pavia. Je l'ai fait marcher en présence du Jury de ces diverses Expositions, qui m'ont accordé la médaille, car j'étais le seul qui connut bien cette machine.

Qui a monté 110 de ces machines chez Godillot, fournisseur de l'armée française? C'est moi, Pierre Pavia.

Qui a instruit les ouvriers de chaque régiment? C'est moi.

C'en est assez pour faire voir au lecteur que M. Cabaud ne sait pas ce qu'il dit, quand il prie de ne pas confondre sa machine avec la mienne. Quant à la rapidité, à la supériorité, à la précision du vissage, etc. la solidité, M. Cabaud m'oblige à lui faire le pari suivant.

$100 à qui fera le mieux.

Je lui donne quatre jours pour me répondre.

PIERRE PAVIA. No. 158 rue Royale

11avril 2t PP

Chaussures à Vis.

Tel est le titre d'un communiqué que M. Pierre Pavia a publié hier, et publie encore aujourd'hui, dans les colonnes de ce journal.

M. Pavia prétend, par son communiqué prouver au public que le système dont je me sers dans mes ateliers pour la fabrication de chaussures à vis coniques n'est pas, comme je le représente, perfectionné; et n'est autre que celui qu'il a, le premier, introduit à la Nouvelle-Orléans.

Le nota bene que contient mon annonce insérée plus loin, prient le public de ne pas confondre mon système de fabrication avec les autres, semble avoir contrarié M. Pavia; et c'est cette note qui a motivé son communiqué auquel je me vois forcé de répondre pour me justifier aux yeux du public. Je maintiens ce que j'avance: que mon système est perfectionné, et je montrerai à qui le voudra, les différents qui m'ont été donnés, constatant le perfectionnement de mon système.

M. Pavia ne devrait pas ignorer, après une expérience de 22 ans, la grande différence qu'il y a entre l'inventeur d'une machine et celui qu'il a fait fonctionner. Donc, le seul fait d'avoir été employé pour faire fonctionner aux expositions universelles, la machine qu'il a introduite à la Nouvelle-Orléans, ne l'autorise pas, ce me semble, à en réclamer l'invention.

N'approuvant pas le pari qu'il me propose, sans cependant craindre un examen des deux systèmes, je laisse au public de décider lequel de nous deux a raison, convaincu d'avance, que dans sa décision, il y portera la plus grande impartialité.

12 avril—1f. ERNEST CABAUD.

Società ITALIANA di Mutua Beneficenza.—Sono invitati i membri della sud. Società ad assistere Domenica 12 corrente, alle ore 11 A. M. precise, alla riunione generale a norma dello Statuto, nella sala della Società angolo Luigi e Chartres.

Per ordine del Presidente,

L. ROCCHI, Il Secretario, E. TROIS.

10avril—3t

Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua.—ASAMBLEA GENERAL (TRIMESTRAL)—Los miembros que componen esta sociedad se servirán reunirse en el local "Logia Perseverancia" esquina Dumaine y San Claude, el domingo 12 del corriente, a las 1 de la tarde en punto, según lo dispuesto en Asamblea General, celebrada el día 3 de julio 1871.

Se ruega la mayor puntualidad.

Por orden del Presidente, V. PLANELLAS, JOSE MUÑIZ, Secretario.

10 avril—3f

Salle de l'Association de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle du Pélican.

SEANCE RÉGULIÈRE MENSUELLE. — LUNDI 13 courant, à 7 3/4 heures P. M., au local 48, rue St. Louis, coin Passage de la Bourse.

La plus grande ponctualité est requise.

Par ordre du président, A. L. TISSOT.

DELPHIN BIENVENU, Secrétaire. 12 avril—1f.

Bureaux de la Compagnie du chemin de fer de la rue St-Charles.— Nlle-Orléans, 11 avril 1874.—A une assemblée des directeurs de cette compagnie tenue ce jour, un dividende de 2 pour cent a été déclaré payable aux actionnaires à partir du 22 avril 1874.

V. RIVIERE, Secrétaire.

12 avril—12, 19 & 22

Salle de l'Association Mutuelle de la Louisiane.

A UNE RÉUNION tenue ce jour, 11 avril 1874, les messieurs ci-dessous ont été dûment élus officiers de l'Association.

Président, DR. ROCHUM CRASTO.
1er Vice-Président, MANUEL BRISOLARA.
2nd " CHS. RAMEL, JR.
3ième " GEORGES ECUYER.
Grand Marshal F. PROSPER.
Trésorier F. S. LASCOLA.
Secrétaire EMILE ECUYER.

11 avril—1f.

Le Général Joseph E. Johnston.

LE Grand ouvrage de ce militaire distingué vient d'être reçu des éditeurs. On le livre aux souscripteurs au No. 48 de la rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, où l'on recevra de nouvelles souscriptions. 12 avril.

Avis.

M. J. SAGET, prévient le public ainsi que ses amis qu'à partir de cette date les armes qui ont été mises chez lui en réparation seront mises à l'encan quinze jours après cette date, pour le compte de ceux qui les lui ont laissées.

M. Saget, devant partir pour l'étranger, vendra son stock d'armurerie à 15 et 20 pour cent de perte.

12 avril—6 f. J. SAGET.

Demande de Modistes.

Une modiste de premier ordre et quelques excellentes modistes en robes trouveront un emploi permanent en s'adressant à Mme S. LIBERMAN, No 200 de la rue du Canal.

13 avril.—1f.

PRINTEMPS DE 1874.

GRAND DEBALLAGE DE Marchandises de Printemps CHEZ

DANZIGER,

203.........Rue de Canal.........203

ENTRE BOURGOGNE ET REMPARTS.

Nous venons de déballer un grand assortiment de marchandises de printemps achetées, par suite du mauvais état des affaires, pour la moitié de leur valeur. Afin de les écouler rapidement, nous les offrirons à partir de demain, lundi, à un très léger bénéfice pour du comptant, et nous engageons nos amis, nos clients et les acheteurs en général à venir les examiner.

Nous appellerons leur attention, entre autres marchandises, sur celles qui suivent:

5 caisses linons toile à 15 cts., la yarde, se vendant partout à 25 cts.

15 caisses grenadines à 15 cts., la yarde, valant 30 cts.

10 caisses grenadines, tussores, popelinettes, popelines japonaises, etc., etc., etc., à 12 1/2 et 15 cts., valant 25 et 30 cts.

1,500 yardes étoffes pour robes, de belles qualités, pour confections de premier ordre, ainsi que nouveautés parisiennes venant d'être reçus, sans analogues sur le marché.

1 caisse soieries d'été, genre admirable, à 85 cts. la yarde.

1 caisse Faille, couleur unie, dont quelques pièces de blanc à $1 25 et $1 50, valant $2 50 et $3.

L'Alaise soie de Lyon noire, gros grain, qualité extra, chaque pièce garantie pure soie et provenant des meilleures fabriques, prix, de $2 à $3. Cette soie se vend partout ailleurs le double des prix auquel nous la cédons.

Ces trois dernières caisses de soie nous sont consignées et seront renvoyées si elles ne sont pas vendues ce mois.

20 pièces Lustrine noire destinées spécialement aux jupes de dessous, à 85 cts la yarde.

50 pièces soie noire, de 90 cts à $1.75.

2 caisses grenadine noire unie et à raies satinées.

Toiles! Articles de Ménage.

1 caisse toile blanche, garantie pur fil, à $4.50 la pièce.

1 caisse toile blanche, 24 yardes par pièce, à $6.50

5 caisses toile à chemises, à 25 cts la yarde.

1 caisse toile à taies d'oreiller à 40 cts.

1 caisse toile à drap, à 75 cts la yarde.

En outre

Toile de Courtrai, Toile de Paris, Toiles damassées pour service de table, Essuie-mains à $1 et au dessus. Serviettes, à $1 et au dessus; Devant de chemises, tout toile, à 25 cts et au dessus; Brin, tout toile, à 10 cts la yarde; courte-pointes blanches, grandeur extra à $1.25; moustiquaires bobinet, qualité extra, à $5, valant $7.

Rideaux en dentelles Nottingham, à $1 la paire et au dessus.

Dentelles Nottingham, à 3 c. la yarde et au dessus.

Articles de Blanc.

Piqués à'ancs, à 25 c. valant 55 c.

Nansous à carreaux, à raies et unis, à tous prix.

Linons, Victoria et Bishop, Mousseline suisse blanche, Jaconas, Batistes, Tarlatanes, &c., &c.

—AUSSI—

BAS, CORSETS,
GANTS DE PEAU, MOUCHOIRS,
EVENTAILS, DENTELLES,
OMBRELLES, BRODERIES,
RUBANS, FANTAISIES.

Mouchoirs soie en couleur pour dames, dernier genre parisien; Collerettes et Manchettes, dans le dernier goût; Tournures de formes nouvelles, &c., &c.

Marchandises du Pays.

5 caisses Lonsdale, coton fini, à 12 1/2 c. la yarde,
2 caisses Coton à draps 10/4, à 2 c. la yarde.
1 caisse indiennes bon teint, à 5 c. la yarde.
3 caisses coton blanc, à 7 c. la yarde, &c., &c.

Nous prions respectueusement le public de venir examiner notre stock et de comparer nos prix avec ceux des autres maisons. Notre loyer est faible, nos dépenses sont réduites, ce qui nous permet d'offrir des miracles de bon marché.

THEODORE DANZIGER & SONS, 203 Canal, entre Bourgogne et Remparts.

12 avril—1f

Réparation et accord de Pianos.

En peu de temps et à des prix très modérés par d'habiles ouvriers. "A. W. F. Reitmeyer, autrefois chez M. Fehrenbach, H. F. W. Bremer, de l'ancienne maison Zorn & Bremer, et M. F. Haddel, sont maintenant attachés à mon département des réparations. Faites demander le tout de réparations.

LOUIS GRUNEWALD, Marchand de pianos, No. 18 de la rue Baronne.

12 avril—1f.

A. Bedel,

OUVRIER tapissier, ébéniste, vernissage et réparation de meubles à des prix très modérés.

S'adresser à M. L. MacCarthy, coin Bienville et Vieille Levée. 12 avril—3m.

Paquebot du Débarcadère du Couvent et de la Côte.

TROIS FOIS PAR SEMAINE—Voyageant le jour—L'excellent bateau neuf, MARY IDA, fin marcheur, capitaine J. J. Labarthe; commis G. J. Tregre, part de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS matin, à 10 heures; et part du débarcadère du Couvent tous les DIMANCHES, MARDIS, et VENDREDIS matin, à 6 heures. Il ne débarque que le jour les passagers et le frêt. Le prix du passage de la Nouvelle-Orléans au débarcadère du Couvent est de $1.50. Pas de repas. Lunch à bord si on le demande. 12 avril—1f

AVIS est, par le présent donné, qu'à partir du 2 de mars 1874, M. L. CARBO a cessé d'être directeur et agent de "l'Ocean Saw Mill," et que toutes les communications pour affaires doivent être adressées à M. C. E. GAUTIER, qui dirige l'Ocean Saw Mill à l'angle des rues Bordeaux et Water, ou à MM. M. PUIG & Co., No. 57 de la rue de la Douane, Nouvelle-Orléans.

Ocean Saw Mill Box 2226, N. O. P. O.

11 avril—3f

Demande D'Emploi.

UN Français habitant la Nouvelle-Orléans depuis plusieurs mois, et pouvant fournir de bonnes recommandations, désirerait trouver un emploi quelconque dans une famille, en ville ou à la campagne.

S'adresser par lettre aux initiales A. C., "Bureau de l'Abeille." 11 avril—6f.

AVIS.

LA société ZIMMERMANN & Co. a été dissoute. C. H. ZIMMERMANN a acheté tout le stock et tout l'actif de la maison et continuera le commerce pour son propre compte, au No 129 de la rue du Canal.

11 avril—4f. C. H. ZIMMERMANN.

Grande amélioration dans l'art du Dentiste

J. A. CASADAVANT, D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE,

No. 1, rue Remparts, Encoignure Canal,

A l'honneur de faire savoir à ses clients et au public qu'il a un nouveau procédé, pour poser les dents artificielles avec une succion nouvelle. Ce procédé empêche les rateliers de vaciller dans la bouche en les retenant solidement au palais, et peut facilement être appliqué à tous vieux rateliers qui remuent dans la bouche et en peut les ôter à volonté.

Extraction de dents sans douleur avec le chloroforme ou le nitrous oxide gas.

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol. 11 avril

Avis aux Passagers.—Partie steamer Strassburg.—Les personnes qui ont arrêté leur passage sur le steamer Strassburg dont le départ est annoncé pour le 16 mai pour Brême, via la Havane et Southampton, sont informées que ce steamer a été retiré et ne fera pas de voyage à cause du mauvais état de la Passe.

ED. F. STOCKMEYER & CO.

10avril—3f Au No 47 de la rue de l'Union.

Mme LEONCE,

Docteur et Astrologiste,

119, rue Douane, coin Bourbon.

A L'HONNEUR d'annoncer au public que partant pour l'Europe au mois de mai, elle invite les personnes qui voudraient la consulter sur le passé, le présent, l'avenir, mariages, et profiter des derniers numéros de chance à la loterie, de venir avant son départ.

Mme Léonce aura l'honneur d'annoncer son retour à la Nouvelle-Orléans.

Les lettres doivent être adressées, franco, P. O. Box. 1270. 10avril—1mois.

ARNICA.

LE Rév. Père François d'Assise annonce au public que l'agence de l'arnica des RR. PP. Trappistes, est transférée à MM. H. C. Colomb & Cie., 25 rue Natchez, N. O.

FRANÇOIS D'ASSISE, Trappiste.

N. B.—Le Père François certifie l'identité de l'arnica vendue par ces Messieurs. 9avril—3f

Avis.

LE Docteur P. F. TRASTOUR (homéopathe) étant de retour à la Nouvelle-Orléans, offre ses services à ses amis et au public en général. Il traite spécialement les maladies secrètes. Office et résidence No 126 rue St-Philippe près Remparts.—Heures de consultation de 9 à 10 A. M. et de 2 à 3 P. M. 9 avril—1f

RIZ POUR PLANT.

RIZ DE HONDURAS, GOLDEN SEED et BEARDET.

qualité extra, grain gros et blanc,

A vendre par PH. HOELZEL,

Aux Nos 268 et 270 de la rue Tchoupitoulas

21mars—1m, Mar.Sam.D.

Réclamations contre les Etats-Unis.

LES citoyens des Etats-Unis et les étrangers non naturalisés, loyaux ou déloyaux, qui ont des réclamations contre les Etats-Unis, obtiendront tous les renseignements qu'ils peuvent désirer en s'adressant au soussigné. Agent de réclamations et dépositaire des réclamations confiées à feu J. A. Barq

A. DELOFFRE, No. 32 Exchange Alley.

3avril—1m, Ma J. D.

LE GRAND DEBALLAGE DES CENT MILLE PALETOTS

C'est cette semaine qu'a commencé la vente d'habillements tout faits pour hommes et jeunes gens.

CHEZ

MICHEL LION

197 et 199 Vieille Levée en face du marché français.

C'est une occasion de bon marché sans pareille pour tout le monde.

Le soussigné engage le public à venir visiter ses magasins, certain qu'ils y trouveront des habillements confectionnés du dernier genre à des prix qui étonneront les plus incrédules.

Ce grand solde comprend aussi un fort lot de drap pour tailleurs.

La commande est remarquable par sa bonne coupe et son fini, les ateliers de M. LION ayant une renommée déjà faite depuis longtemps.

Chapeaux de paille et de feutre de toute forme et à très bas prix.

MICHEL LION.

4 avril—1m

EN MAGASIN ET EN DOUANE.

Vin Rouge en Barriques.

200 Barriques Vin Rouge B & P Clairac.
150 " " P L Castelmaron.
150 " " Cotes d'Essecasse-fort.
100 Barriques Vin Rouge de Cette Montferrand, pour familles.

Vin Rouge en demi-Barriques.

25 Demi-barriques Vin Rouge B & P Clairac 28-30 gallons.

Vin Rouge en Caisses.

400 caisses de 12 bouteilles Vin Rouge B & P Clairac.
150 caisses de 12 bouteilles Vin Rouge pour familles.

Vin Blanc en Barriques.

50 barriques Vin Blanc B & P St. Germain.
150 " " Cette Sauternes.
15 futs de 80 gallons

Vin Blanc en demi-Barriques.

50 demi-barriques Vin Blanc de 28-30 gallons, pour familles.

Vin Blanc en Caisses.

250 caisses 12 bouteilles B & P St. Germain.
500 " 12 " Haut Sauternes.

Burgundy Port.

150 quarts pipes Blocquier Leenhardt.

Sherry

500 quart pipes Blocquier Leenhardt.
200 butt.
400 " Sherry d'Espagne, différentes qualités.

Eaux de Vie.

150 futs Pellevoisin, J. Faure & Cie., Monteroy, John Maglory & M. Castillon, Jos, 1815.
500 caisses de 12 bouteilles, Montery et John Maglory.

Cerises à l'Eau de Vie.

500 caisses Lompuy, Puche & Co.

Sardines à l'Huile.

200 caisses de 100 1/4 boites J. Peneau et Anselme frères.
20 caisses de 100 1/2 boîtes, J. Peneau et Anselme frères.

Bouchons.

50 balles, réguliers, pointus et pour dame-jeannes.

Machines à Boucher.

10 machines à boucher les bouteilles, nouvelle patente.

A vendre par

T. BAILLY BLANCHARD, Jr., 37 Rue Vieille Levée.

10avril—6f

A QUELQUE CHOSE Malheur est bon,

Est un proverbe qui dit vrai, comme tout les proverbes.

La dernière panique a ruiné du monde, mais elle a fait baisser les prix de beaucoup de marchandises, et en négociant toujours à l'affût des bonnes occasions,

C. LAZARD & Cie,

n'ont pas grâce aux capitaux dont ils disposent, manqué d'acheter au comptant, mais à très bon compte, des marchandises de toutes sortes qu'ils vont écouler à des prix d'un bon marché tellement fabuleux que toute concurrence est vraiment impossible.

Les derniers vapeurs de New-York en ont déjà porté pour $150,000 et il y en a autant en route. Toutes ces marchandises, manufacturées dans des conditions exceptionnelles d'élégance et de bon marché seront mises en vente le

SAMEDI, 28 Mars 1874.

La maison C. Lazard & Co. emploie continuellement 125 ouvriers tailleurs les bons ouvriers tailleurs y sont toujours bienvenus et certains d'y trouver de l'ouvrage.

C. LAZARD & Co.,

Au coin des rues St-Anne et Vieille Levée --Place Jackson.

APERÇU DES PRIX

Habillements laine.....depuis.....$3 25
Scotch Suits, dernier genre.....depuis.....$9 25
Choix considérable de vêtements noirs Drap, Mérinos, Alpaca, prix variés et trop nombreux pour être détaillés ici. Assortiment des plus complets de vêtements de première Communion. Choix considérable de vêtements pour enfants de trois ans et au dessus.
Toile et piqué.....depuis.....$1 50
Chemises blanches et de couleur, depuis.....
5 000 Douzaines cols toile.....
5 000 Douzaines Manchettes satinées, la douzaine.....
Chemises de peau, gaze bonne qualité de toutes grandeurs.....$1 00
Un assortiment des plus complets de chapeaux de paille, feutre et autres pour hommes.
Chapeaux de paille, feutre et autres pour enfants.....depuis.....15
Malles, valises, Etc. aux prix les plus réduits.

7 mars—1m

46.....RUE DE CHARTRES.....46

M. BOCHET,

Vendra, au dessous des prix de New York, tout son grand stock de hautes nouveautés

D'ARTICLES DE MODES

Reçu de France par les steamers français, "Amérique" et "Europe,"

A 50 pour cent

Au-dessous des prix précédents, baisse incroyable. Il faut que tout le fort stock soit vendu promptement, sans considération de prix coûtant, avant son départ pour France, à la fin de mai:

400 caisses Chapeaux de Paille d'enfants fillettes, demoiselles et dames.

400 caisses Pailles Dernier genre;

800 cartons Fleurs Beau choix;

1000 cartons Rubans

Gros Grains, Gros Grain moiré, fantaisie, écossais, Taffetas bien assortis en couleur et en numéros depuis le No 4 jusqu'au No 40. 7 fév—1m

Avis Important.

Le Docteur DUPERRON, dentiste, a l'honneur de faire savoir à ses clients et à toutes personnes qui portent des rateliers de dents artificielles dites à succion, qu'il vient d'obtenir une licence, pour employer le nouveau procédé au moyen duquel les rateliers restent collés au palais sans qu'ils tombent d'eux même, ce qu'il garantit, et ce dont on pourra se convaincre de ses propres yeux en allant à son cabinet, rue Bienville No 66, encoignure Royale. 4avril—an1savril

BEAUX MEUBLES AUX PRIX COUTANTS.

Désirant nous retirer des affaires, nous offrons, AUX PRIX COUTANTS, tout notre stock de beaux meubles de chambres à coucher, salons et salles à manger, bois de rose, en acajou et noyer

D. KELHAM & CO.

Au No. 36 de la rue Royale.

5 avril—3m.

AVIS.

Chaussures à Vis.

MR. E. CABAUD, fabricant de chaussures, rue Dauphine, No. 60, entre les rues Bienville et Conti, a l'honneur d'informer sa clientèle et le public, en général, qu'il vient d'agrandir son atelier pour la fabrication des chaussures à vis coniques.

Ce nouveau système perfectionné qu'emploie M. Cabaud, a obtenu trois médailles aux expositions universelles, dont une à Paris, en 1867, sur six autres systèmes qui concouraient. C'est ce système que Son Excellence le Maréchal ministre de la guerre, en France, a adopté de préférence pour l'armée.

M. Cabaud peut donc, par le moyen de ce nouveau système, fabriquer des chaussures très élégantes et solides, et les vendre à des prix exceptionnellement modérés.

N. B.—Ce système ne doit pas être confondu avec ceux qui ont déjà été introduits à la Nouvelle-Orléans. 7 avril—1an.

Avis.

LA maison de commerce de B. Riehl, est continuée sous la raison sociale de Veuve B. Riehl & Co, au même local No. 91 Vieille Levée où les soussignés seront heureux de recevoir leurs anciens clients. Les débiteurs de feu B. Riehl voudront bien régler avec eux.

Nouvelle-Orléans, 31 mars, 1874.

VEUVE B. RIEHL, AUGUSTE BAUXET.

1 avril—1m.

AVIS.

JE me charge du paiement des Licences de Ville et d'Etat en allouant un Escompte très élevé sur les Taxes Arriérées. L'Escompte varie de 10 à 30 pour 100.

B. NAUTRE. No 73 rue Bienville.

22 Mars—1m

PIANOS.

J. GAUDIN,

87..........RUE ROYALE..........87

VIENT de recevoir de très beaux et bons pianos de Pleyel, demi grand format; aussi de magnifiques pianos de Bauvais, qu'il vendra à prix très réduits. Il a aussi des pianos de seconde main à très bon marché.

15 mars—3ps—D, Mar et J—1m.

MAISON

J. GALINIER,

(101)..........RUE ROYALE..........(101)

entre St. Louis et Conti.

OUVERTURE

des MARCHANDISES de printemps et d'été reçues par les derniers arrivages des steamers Vicksburg et Memphis.

Toutes les nouveautés Parisiennes, en Modes.

Chapeaux Modèles, Pailles, Formes, Ornements, Fleurs, etc., etc.

Mme GALINIER appelle l'attention des Dames sur le beau choix de marchandises qu'elle vient de recevoir, et les prie de vouloir bien venir en constater le bon goût, la variété, l'élégance et surtout la modicité des prix.

2avril—1m.Ma.J.D

ANT. CARRIERE, O. CARRIERE, E. L. CARRIERE

A. Carrière & Co.,

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES, IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE &c. &c.

No. 43, rue Vieille-Levée.

REÇOIVENT régulièrement: Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porto et Sherry, huiles d'olives.

Avances libérales, sur consignations, à nos amis à Londres, Liverpool, le Hâvre et Bordeaux.

29mars—6m

PIERRE PAVIA

Fabricant de Chaussures à vis.

PREMIERE FABRIQUE DU SUD.

Au No. 153 de la rue Royale entre les rues St Pierre et Toulouse.

INVENTEUR breveté et fabricant de chaussures à vis métalliques. Elles ne peuvent pas être dévissées; elle ont remporté le premier prix à la Foire de l'Etat de la Louisiane, la médaille en or en 1872 et la médaille en argent en 1873.

1avril—1an

La Nouvelle Machine "Domestic" à coudre, à l'usage des familles.

NOUS ne disons pas que la machine "Domestic" soit la seule qui mérite la faveur du public nous admettons qu'il y en a qui sont réellement bonnes et reconnues telles, mais maintenons et sommes prêts à prouver que la machine "Domestic" est supérieure à toutes celles qui sont offertes actuellement au public. Quant au prix, c'est le plus modique du marché.

M. L. HEDRICK, Agent, au No 102 de la rue du Canal;

22mars—1m

On désire.

QUE les tailleurs, les couturières en robes, —les cordonniers, tout le monde enfin, sache que nous tenons toute espèce de machine à coudre, à raison de $1.00, par semaine. Nous vendons des machines, neuves ou de rencontre, à des conditions qui ont rendent le placement facile. Nous réparons toutes les machines à des prix très modérés. Si vous avez besoin de réparations, adressez-nous une ligne par la poste, ou faites-le nous dire. BUREAU ET SALLE DE VENTE, No. 4 de la rue Bourgogne, près Canal.

GREGG'S SEWING MACHINE DEPOT.

5avril—1m

Direct Trade Company

(COMPAGNIE DE COMMERCE DIRECT).

LES négociants, petits et grands, peuvent maintenant importer leurs marchandises directement de l'Europe à la Nlle-Orléans, aux plus bas prix possibles, par l'entremise du "Direct Trade Company," dont le Dr. Thos. D. Worrall est l'agent et directeur américain. Les bureaux en sont au Story Building, rue du Camp, où l'on peut voir d'excellents articles anglais, des draps, des bijoux, de l'argenterie, etc., etc., et des échantillons de toute espèce d'articles fabriqués en Angleterre. 22 mars

La Raffinerie New Hope,

(ANCIENNEMENT GOODALE'S)

SUCRES clarifiés de choix, SIROPS (Golden Syrup) de choix, MELASSES recuites de différents grades. Produits de la dite Raffinerie, à vendre à bas prix, Par WM. HENDERSON, 25, rue Fest-ca, coin Douane.

L'attention des Groceries de famille est particulièrement appelée sur le Golden Syrup, d'une saveur délicate et digne de l'ancienne réputation de l'établissement. 22 mars—1m

COAL

Les planteurs de la côte qui auraient besoin de charbon, sont notifiés que nous avons en ce moment en entrepôt sur descend le fleuve et que nous en attendons d'autres dans le cours de 2 ou 3 semaines. Nous invitons tous ceux intéressés à les acheter, de faire leurs achats et de profiter des prix actuels qui sont excessivement réduits.

P. & R. DE VERGES, No 248, Carondelet

19mars—14f

1841... S. DAVIS JR... 1841

LES CELEBRES

JAMBONS "DIAMOND,"

— DE —

S. DAVIS JR.

A Cincinnati.

Cette excellente marque date de trente trois ans. On la connait dans toutes les parties de notre pays; elle n'est pas inconnue au Canada, en Angleterre et en France.

En 1850 le Bureau d'Etat de l'Ohio a décerné un premier prix "pour jambons préparés en 1848" c'est-à-dire depuis quatre ans.

Ces jambons, vieux ou nouveaux, sont toujours bons; ceux de la saison actuelle sont considérés comme étant de qualité supérieure.

Les jambons "Davis Jr" ont remporté des prix en Louisiane et au Texas. On les trouve chez tous les grands grocers des principales villes.

VOSE BROTHERS, Agents, Au 61 de la rue des Magasins, Nouvelle-Orléans.

3 mars—2m

Avis.

LA société existant sous la raison commerciale de C. CAVAROC & SON, est dissoute, à partir de ce jour. Chacun des associés signera en liquidation.

Nlle-Orléans, le 5 février 1874.

C. CAVAROC. C. CAVAROC Jr.

Les soussignés ont formé, ce jour, une société pour les affaires d'importation et de commission sous la raison sociale de C. CAVAROC & SON.

Nlle-Orléans, le 6 février 1874.

C. CAVAROC, C. CAVAROC Jr.

6 mars—1m—3 fps

Terres. Terres

LA BANQUE DES CITOYENS de la Louisiane possède dans différentes paroisses de l'Etat, des terres qu'elle offre aux conditions les plus avantageuses et vendra en lots de 50 acres et au-delà.— Ce qui permettrait aux hommes qui n'ont que peu de moyens et aux affranchis de s'établir à peu de frais. Aux personnes déjà établies sur ces terres, elle demandera une petite somme comptant; le reste se paiera à termes, avec hypothèques. S'adresser au local de la Banque à la Nouvelle-Orléans. J. L. DELERY, Caissier.

23mars—1ms.

DONATIEN AUGUSTIN,

Register in Bankruptcy.

Office Customhouse building, next to U. S. Courts' rooms.

Commissioned as Register by the Honorable Chief Justice of the U. S., since May 1869.

Prepares with the greatest care, all bankruptcy schedules being assisted by Messrs. E. D. Lebreton and Wm. A. Wells, both most experienced bankruptcy clerks. Done at most moderate terms. Passports procured from Washington.

Residence No 168 Esplanade Street.

March 27th

Avis aux Marchands de Chiffons.

LA Compagnie de fabrique de papier de la Louisiane demande toute espèce de chiffons sur consignation et désire en acheter. Elle en donne les prix les plus élevés, au comptant, à ses bureaux, No 20 de la rue Carondelet. Elle invite le commerce et la presse à venir examiner, à ses bureaux, son papier et la liste de ses prix.

22mars—1m

Mme H. BAUSSET

A L'HONNEUR d'informer sa clientèle et le public en général qu'elle Vaccine tous les Lundi à Onze Heures.

H. BAUSSET, Rue des Remparts, 158, entre St-Pierre et Orléans.

8fév—3m DMoV

ACHETEZ VOS LAMPES, VOS HUILES, vos installations de gaz, vos lampes à courants d'air, vos lampes à gaz portatives et vos garnitures de lampes—les plus jolies qu'on ait encore vus sur un marché quelconque,—de Seprolius Oil Co., aux Nos 60 de la rue du Camp et 16 de la rue Dauphine. L'huile dite "de coin du feu" donne une lumière claire et brillante, de sorte que si la lampe tombe et se casse, l'huile éteint les flammes et il ne saurait arriver d'accident aux enfants ou aux domestiques négligents.

26 fév—1m

Licences et Taxes de Ville, d'Etat et de Dessèchement.

LE soussigné se charge du paiement des licences et des taxes aux taux les moins élevés du marché.

J. W. PEARCE, Au No 12, de la rue Carondelet près Commune.

F. P. COLQUHOUN. 15 mars—1m

CLAIRVOYANCE.

LE Professeur LENORMAND, nouvellement arrivé de Paris, peut être consulté, à la Nouvelle-Orléans, comme clairvoyant, astrologue et spiritualiste.

Le professeur Lenormand est le neveu de la célèbre clairvoyante de ce nom, à Paris. Il a prédit les événements de la catastrophe de Napoléon III, et, par la sympathie, il peut guérir tous genres de maladies et de tracas personnels ou de famille, ainsi que les personnes dérangées par la boisson. Il vous dira la meilleure place où vous aurez le plus de chances dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il prédit le passé, le présent et le futur et la destinée de chaque personne.—Office, 76, rue St-Patrick, entre Bourbon et Royale.—Heures: de 8 A. M. à 7 P. M. 9 nov—6m

Egarée

Dans les environs des cimetières de la rue du Canal, une mule mexicaine, couleur cannelle, taille 5 pieds de haut, des poils gris au-dessus des yeux et les yeux tachetés de blanc. La personne qui l'aura trouvée et qui la ramènera au propriétaire, M. Michel Cassou, à l'encoignure des rues Bienville et St Patrick, recevra une récompense libérale. 10 av—3f

$10 de Récompense.

PERDUE, le 6 du courant, une grosse chienne setter, ayant des taches blanches et noires, et répondant au nom de Vénus. Elle portait un collier sur lequel le nom du propriétaire est gravé. Récompense de dix piastres à quiconque la ramènera à

L. O. D. LeBRETON, No. 75 de la rue Columbus, 3e district.

10 avril—3

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 11 AVRIL.—CLASSE No 85.

1er.	2me.	3me.	4me.	5me.	6me.	7me.	8me.	9me.	10me.	11me.	12me.	13me.
50	61	48	6	18	58	22	72	2	36	53	40	69

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature. Nouvelle Orléans, Louisiane, ce 11 avril 1874.

H. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

Compagnie d'Assurance Hope, DE LA NOUVELLE-ORLEANS. INCORPORÉE EN AVRIL 1857.

Bureau, No. 21, rue du Camp.

Capital payé	$250,000 00
MONTANT des DIVIDENDES PAYÉS	380,921 00
Actif	278,069

LA Compagnie assure contre les risques de Feu, de Mer et de Rivière, aux plus bas taux, et accorde aux assurés le privilège de choisir entre une remise au comptant sur leurs primes, ou une participation dans les profits.

L'assuré, quelque petite que soit sa prime, peut donc devenir un intéressé dans les profits sans être actionnaire.

Les pertes sont réglées promptement et équitablement.

H. PEYCHAUD, Président. JNO. I. ADAMS, Vice-Président.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.

The People's Insurance Company OF NEW ORLEANS.

Bureaux: rue St-Pierre No 3 (Bâtisse Pontalba).

Assure contre les Risques de Feu, Rivière et Marine.

R. M. DAVIS, Président, A. SOCOLA, Vice-Président, A. GRANGER, Secrétaire

Comité de Finance:

A. Socola, Jos. Mizzi, N. A. Llambias, Ernest Pragst, B. Saloy.

Directeurs:

R. M. Davis, A. Haber, A. Socola, R. Dumestre, J. Sambola, S. Cambon, J. K. Gourdain, P. H. Monsseaux, A. Llambias, Ernest Pragst, Jos. David, V. Battaiora, F. Jaufroid, B. Saloy, J. J. Reiss, J. B. Solari, D. Hughes, J. Newhauser, F. Sancho, Jos. Mizzi, H. Mannel, M. Draskovich, M. Berwin.

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1873.

LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent les personnes suivantes:

A. SOCOLA, JOS. DAVID,
F. JAUFROID, G. W. DUNBAR,
M. BERWIN, J. J. REISS,
N. A. LLAMBIAS, J. K. GOURDAIN,
R. M. DAVIS, Président.
NUMA LANDRY, Caissier.

7janv 74—an 1D

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION 156 rue du Canal.

DIRECTEURS:

Dr. W. Newton Mercer.

L. F. Generes, David Urquhart, George Jonas, John G. Gaines, Thomas A. Adams, Carl Kohn, Thos. Allen Clarke, Christian Schneider, Chas. J. Leeds, Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts.

L. F. GENERES, Président. SAM JONES, Jr., Trésorier. 22mars—1an

Home Mutual Insurance Company,

Bureaux, No. 78, de la rue du Camp, Nouvelle-Orléans.

(Etablie en 1857.

Assure contre les risques d'incendies, de mer, et de rivières, aux plus bas prix.

Actifs................ $748,658

J. B. WOODS, Président.
J. SEPTON, Vice-Président.
CHAS. LESASSIER, Secrétaire.

BUREAU DE DIRECTEURS:

Wm. M. Perkins, Chas E. Alter, Robt. Hare, John A. Peel, Christian Schneider, Jno. J. Keith, Jno. J. Gidiere, A. Woods, L. Levi, Jas. W. Fee, J. L. Sherry, Edward J. Gay.

23mars—1m

Banque d'Epargne des Citoyens, GRUNEWALD HALL.

No. 22 rue Baronne.

J. L. GUBERNATOR, Président. M. BENNER, caissier.

LES dépôts faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les père et mère ne sauraient agir plus sagement que de mettre aux tirelires des enfants ce qu'ils économisent jusqu'à leur majorité; cela encourage les enfants à le augmenter toutes les semaines et les rend habitués et leur donne des habitudes de prévoyance, sur lesquelles on peut compter quand ils sont parvenus à l'âge de la fortune. La banque reçoit des dépôts de un dollar et au-dessus et elle paie un intérêt de six pour cent par an, l'intérêt est ajouté au capital.

Tous les dépôts sont payables sur demande.

1er mars—1 an

COMPAGNIE d'Assurance de l'Union.— Nouvelle-Orléans, 6 avril 1874.—L'élection annuelle de directeurs de cette compagnie aura lieu le LUNDI, 20 du courant, de midi à deux heures de l'après midi, aux bureaux de la Compagnie, N. 3 de la rue Carondelet.

J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

6avril—10f

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.—Nouvelle-Orléans, 6 avril 1874.—A une assemblée spéciale du conseil des directeurs tenue ce jour, Mr. FRANK WILLIAMS a été élu Président de la compagnie.

J. P. ROUX, Secrétaire.

6avril—15f

Bureaux du Louisiana Equitable Life Insurance Company.—Au coin des rues Gravier et Carondelet.—Nouvelle-Orléans, 6 avril 1874.—Conformément à la charte de cette compagnie, une élection de huit directeurs, pour l'année, aura lieu, aux bureaux de la compagnie, le LUNDI, 20 avril 1874, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

WILLIAM HENDERSON, Secrétaire.

7avril—12f

Bureaux de l'Ammonia and Thermo Specific Propelling Company of America, No. 16 de la rue Baronne.—Nouvelle-Orléans, 4 Avril 1874. Avis est donné qu'une assemblée générale des actionnaires aura lieu, aux bureaux de la compagnie, le LUNDI, 4 mai 1874, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi, dans le but suivant:

1o. De procéder à l'élection annuelle de quatre directeurs;

2o. De changer le nom de la compagnie;

3o. De fixer le nombre des directeurs à neuf au lieu de quinze;

De changer la manière de transférer les certificats d'actions de cette compagnie.

Par ordre de la Direction,

B. L. MILLAUDON, Secrétaire.

4avril—1m

Propriétés à vendre et à louer.

Excellente Occasion.

Pour une Personne Entreprenante.

MAGASIN de Fourneaux de cuisine à vendre—Je vendrai à très bas prix pour cause de maladie, mon magasin, bien connu, de fourneaux de cuisine et de ferblanterie. C'est une occasion de faire un excellent placement. En attendant que je trouve un acquéreur, je continuerai de vendre à très bon marché des fourneaux de la ferblanterie, des articles de ménage, &c., &c.

R. GERTH, Au No. 74 de la rue de Chartres, en face du bureau de l'*Abeille*. 25mars—1ms.

Voiture.

A vendre, à bon marché, avec ses harnais, un joli coupé de famille, très solide et muni d'excellents ressorts. Il vient d'être réparé et complètement remis à neuf.

S'adresser au bureau de l'ABEILLE.

6 fév—6 PP

Cigares, Tabacs.

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,

No 53....RUE VIEILLE-LEVEE....No 53

Encoignure Bienville.

Manufacture à Vapeur de

TABAC A FUMER ET A PRISER,

Et Importateur de

CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES, &c.

16 mars—1an Nouvelle Orléans.

Restaurant Cosmopolitain,

13 et 15....RUE ROYALE....13 et 15

Entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix; tout ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages, etc.

Il y a des Salons particuliers au premier; des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

25 déc—1an

Chaudières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Stacker.

APPARTENANT à MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un choix assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles.

E. F. LAVILLEBEUVRE, Marchand Commissionnaire, No. 16 rue Union.

24 oct—73—1 an

Professeur.

UN ex professeur du Collège Jefferson, depuis longtemps connu dans l'enseignement, offre ses services pour enseigner les différentes branches de l'éducation soit dans un pensionnat, soit dans une famille. Il accepterait une situation à la campagne, avec un salaire modéré.

S'adresser au bureau de l'ABEILLE.

26 fév 1874